

EXPOSÉ GOOGLE

Par Nathalie et Claire

Présentation

Origine du nom : vient de « Gogol », nom donné au nombre composé de 1 suivi de 100 zéros.

Création : par deux étudiants de la Silicon Valley. Le projet commence en 1996 avec l'objectif d'améliorer les résultats par rapport aux autres moteurs de recherche. Google est accessible au grand public en septembre 1999.

Google ? : Moteur de recherche = logiciel permettant de trouver des ressources grâce à des mots-clés (=opérateur de recherche).

Google rend beaucoup d'autres services gratuits: Google Actualité, Google Annuaire, Google Groups, Gmail...

Fonctionnement : les GoogleBlots parcourent la toile tout le temps pour trouver les nouveaux sites, Google les référence en fonction des relations qu'ils peuvent avoir entre eux.

L'internaute entre un mot-clé, qu'on pourrait qualifier de thème (pour que ce soit plus clair). Google va faire sortir en premier les sites :

- dont le contenu correspond au thème,
- qui sont le plus souvent cités par d'autres sites par les liens.

Utile pour nos recherches :

Cibler :

- rechercher une expression : « expression »
- forcer la recherche de mots ignorés par Google (articles, lettres, chiffres...) : +mot
- un mot ou un autre : mot1 OR mot2
- un mot mais pas un autre : mot1 -mot2
- ce qui commence par : pomme* (pour obtenir par exemple pomme d'amour ou de terre)

Recherche avancée : on peut réduire la sélection des sites par le format, la langue, suivant la date approximative de l'apparition du site...

Google Scholar : des documents scientifiques et universitaires y sont répertoriés principalement en Anglais.

Google Groups : permet de communiquer des informations, des données. La consultation des mails peut se faire librement, mais pour y répondre, il faut avoir un compte Gmail. Actuellement, un groupe a été formé pour le M1, on y met les cours afin que les étudiants absents puissent les récupérer.

Google Books : permet de consulter des ouvrages en partie ou entièrement numérisés

Les limites et dangers de Google

« Insatiable google », « Google mangera t-il le monde », « faut-il avoir peur de google ? », ces documents récemment édités et aux titres révélateurs témoignent de l'inquiétude que suscite la montée en puissance de Google et viennent remettre en question le belle devise de l'entreprise « don't be evil ». Google est devenu un des groupes les plus puissants de la planète ; Il est entré en bourse en 2004 et atteint la taille du groupe Mc Donald. La publicité constitue 99% de ses revenus , Google rachète tous les sites qui prennent de l'importance et donc susceptibles de faire passer des bandeaux publicitaires (ex : You tube).

L'entreprise gère une quantité impressionnante de données, 80% des utilisateurs d'internet ont recours à ce moteur. Google dispose des informations sur 8 milliards de sites et des renseignements personnels sur chaque navigant.

Comment face à ce développement quasi hégémonique se place l'utilisateur ? Quels problèmes éthiques, citoyens, de rapport à l'information se posent à l'étudiant qui a recours à ce moteur de recherche ?

- ***Le développement d'un mode de pensée unique ou du moins monolithique.***

Claude Leblanc , rédacteur adjoint de courrier international : « il faut éviter qu'il y ait un seul prestataire (américain ou autre) de contenus. La culture c'est l'échange, si il n'y a qu'un seul fournisseur de connaissances les risques sont trop grands. »

Jean-Noël Jeanneney s oppose au projet de numérisation des bibliothèques du monde en dénonçant « la sélection et la hiérarchisation des ouvrages qui vont être définies forcément à partir d'un regard singulier, celui de l'Amérique (...)le miroir américain sera le prisme unique... »

- ***Une qualité de l'information limitée?***

Il est nécessaire dans le cadre d'une recherche universitaire d'affiner correctement sa requête, ainsi que de savoir reconnaître les sites qui présentent un intérêt particulier (privilégier les sites officiels aux pages personnelles par exemple). Il semble aussi important de se distancier par rapport à cette hiérarchisation arbitraire de l'information qui malgré des critères de classement rationnels semble être gérée de façon obscure.(cf googleguy)

Tara Brabazon, professeur à l'université de Brighton, dénonce « l'université de Google » qui concentrerait des idées superficielles , élaborées fugacement que les étudiants collecteraient sans les analyser véritablement.

Enfin, Google cède à la censure : quiconque fait une recherche en chine sur « Tibet libre » ou « Tian amen » se retrouve aiguillé vers les sites officiels ou se voit interdit d'accès à Google pendant quelques heures.

- ***Le respect de la vie privée***

« Google est capable d'établir un profil marketing mais aussi sociologique extrêmement précis de l'internaute » c'est ce qu'affirme D.Ichbiah dans Comment Google mangera le monde. L'entreprise collectionne des informations sur les utilisateurs en stockant les mots-clés et en envoyant des cookies. Ces fichiers, textes invisibles, suivent nos déplacements et permettent d'établir un profil vendu ensuite à des services marketing. Gmail Google enregistre des copies de chaque courriel expédié et reçu...Rien n'empêche Google de combiner ces infos pour créer des dossiers sur ses clients. Comme le note la philosophe B.Cassin, à chaque innovation de Google se pose le problème de la vie privée. De plus en plus

de stratégies publicitaires sont mises en place pour connaître les intentions de l'internaute et devancer ses attentes (cf article monde diplomatique).

Des associations de défense des libertés, ainsi que des organismes de régulation comme la commission nationale de l'informatique et des libertés ont poussé Google à s'engager à effacer les milliards de données qu'il a collecté sur les internautes du monde entier depuis 1996 mais l'entreprise continuera de stocker les infos pour une durée de 18 à 24 mois.

Parallèlement, un nombre croissant d'instruments informatiques ont été développés pour limiter les capacités intrusives de Google. On peut citer le réseau Tor qui anonymise les internautes, le logiciel Scroogle qui accepte l'installation du cookie sur son serveur avant de le jeter à la poubelle.

Conclusion

Quelle attitude adopter face à ce moteur au monopole quasi-absolu ?. Google est souvent qualifié de « Borgs » en référence aux personnages de Star Trek qui détruisaient tout sur leur passage, cependant des failles apparaissent dans l'édifice : gratuité remise en cause par les entreprises qui s'attaquent à cette concurrence déloyale, procès pour les droits d'auteur (La Martinière), hégémonie dénoncée (remise de l'antiprix « Big brother Award »). L'utilisateur doit, lui, développer une vigilance constante et ne cesser de s'interroger quant à sa marge d'autonomie face à ce type de moteur.

BIBLIOGRAPHIE

- ADAM L., « Votre vie privée n'a plus de secret », Dossier « Insatiable Google », *Courrier International*, 2006, n°833.
- CASSIN B., *Google-moi, la deuxième mission de l'Amérique*, Paris, Albin Michel, 2007
- ICHBIAH D., *Comment Google mangera le monde*, L'archipel, 2007
- JEANNENEY J-N., « L'intelligence, l'innovation ne sont pas seulement outre-Atlantique! », *Le Monde Culture et Patrimoine*, 5 mars 2005.
- LEBLANC C., Réponse aux questions des internautes «Faut-il avoir peur de Google? », *Courrier International*, [en ligne], 20 octobre 2006, [07/10/2008], consultable sur internet: http://www.courrierinternational.com/article.asp?prec=0&suiv=4642&page=2&obj_id=67282
- LE CROSNIER H., « Mouvement et tectoniques sur la Toile », *Le Monde diplomatique*, mars 2008.
- MARTIN M., *Google. Tous les secrets dévoilés*, Paris, CampusPress, 2005
- MULARD C., « La bibliothèque virtuelle et gratuite de Google », *Le Monde Culture et Patrimoine*, 5 mars 2005.
- PENENBERG A., « Plus dure sera la chute », Dossier « Insatiable Google », *Courrier International*, 2006, n°833.
- ROHLEDER J., HIRZEL J., « Derrière le gentil glouton, une inquiétante puissance informatique », Dossier « Insatiable Google », *Courrier International*, 2006, n°833.